

**Messe radio depuis l'église décanale ND de la Visitation  
à Rochefort  
(Diocèse de Namur)**

**Dimanche 22 novembre 2020**

**Solennité de notre Seigneur Christ Roi de l'Univers**

**Lectures: Ez 34, 11-12.15-17 - Ps 22 - 1 Co 15, 20-26.28 - Mt 25, 31-46**

Chers frères et sœurs,

La parabole des talents lue la semaine dernière est très connue. Celle qui lui succède dans l'Évangile de Matthieu est la parabole du jugement dernier qui vient d'être proclamée. Elle est souvent choisie pour la célébration des funérailles. Cette bonne nouvelle affirme que l'essentiel aux yeux de Dieu, n'est ni la piété, ni les sacrements, ni la foi mais l'amour fraternel, que le défunt est jugé sur des gestes et non sur une croyance.

Cette parabole poursuit, me semble-t-il, un objectif plus profond encore. En effet, vers les années 80, autrement dit 50 ans après la mort de Jésus, Matthieu écrit à des communautés qui se désintéressent des réalités concrètes de la vie sociale parce qu'elles attendent le retour imminent du Christ. Elles sont interpellées concernant ce dérapage s'opérant chez elles. Ne nous arrive-t-il pas aujourd'hui encore de croiser une telle spiritualité désincarnée?

Cette parabole nous propose trois déplacements d'envergure:

Premier déplacement: **déplacement dans le temps.**

C'est déjà maintenant que tout se joue et *pas* seulement *dans un avenir* plus ou moins *lointain*.

Pour se faire comprendre, Jésus plante le décor. Il reprend une mise en scène qui avait cours à son époque, l'image d'un tribunal royal. Jésus se transporte à la fin des temps, pour mieux faire saisir l'importance du présent. C'est une manière subtile de crier:

Le Grand Soir, c'est ce soir et c'est chaque soir.

La fin du monde, - oh pardon - la fin d'un certain monde, le retour du Fils de l'Homme, c'est déjà maintenant. *L'éternité est commencée.* Premier déplacement!

Deuxième déplacement: déplacement dans le lieu.

La rencontre définitive avec "le Roi," autrement dit avec Dieu ne commencera *pas au ciel* avec ses anges mais déjà en tous lieux sur terre. Autrement dit à ces endroits où des personnes ont perdu leur travail à la suite des 2 confinements. Mais aussi ces mers sur lesquelles naviguent des embarcations pneumatiques remplies de migrants, les personnes écrasées par la pandémie actuelle, le travail inhumain actuel des acteurs de la santé, les conséquences de la guerre en Arménie, les ouragans en Amérique Centrale...

Jésus nous le dit avec force: Dieu n'est pas enfermé derrière les portes de bronze d'un quelconque tribunal d'éternité. Il est ici dans notre monde.

*Son ciel, c'est la terre habitée par l'humanité.* Deuxième déplacement!

Troisième déplacement: déplacement dans l'espace.

Il m'arrive de rencontrer des personnes qui s'enferment dans une *piété basée uniquement sur des émotions et des problèmes personnels* alors que l'espace primordial de notre foi c'est notre rapport au prochain.

Célébrer le Christ Roi, c'est s'émouvoir et ensuite s'alarmer avec Lui à cause de ceux qui ont faim et soif chaque jour, de la montée du racisme, du sort réservé aux malades notamment dans les maisons de repos, du manque de logements sociaux, du malaise dans les prisons par suite du double confinement, ce malaise exprimé pendant cette quinzaine en Belgique grâce à la plateforme "Journées Nationales des Prisons"...

Pratiquement, affirmer que Dieu libère et sauve n'a de sens que si effectivement nous posons nous-mêmes des actes de libération y compris en nous unissant aussi à des non croyants notamment via des organisations humanitaires et des ONG de développement. L'amour que nous portons à autrui est transparence de l'amour de Dieu, qu'on le professe ou non. Cet amour du prochain est le seul chemin vers Dieu. Après tout, c'est bien cela que Jésus a fait lui-même

Le Christ n'est Roi que parce que nous *le reconnaissons dans les plus petits*: " *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères c'est à moi que vous l'avez fait.* " se plaît à répéter la parabole d'aujourd'hui.

Quelle surprise que cet évangile qui nous propose trois déplacements d'envergure!

1 Le Grand Soir, c'est ce soir et tous les soirs. C'est maintenant que tout se joue. L'éternité est commencée

2 Le ciel de Dieu c'est la terre habitée par l'humanité.

3 L'espace primordial de notre foi c'est notre rapport au plus petit. En effet, le Christ, Roi de l'Univers n'a d'autre visage que celui de l'homme qui souffre.

Notre Dieu nous appelle à faire jaillir le meilleur de nous-mêmes: l'amour pour les autres. Amen.

Abbé Stréber Fernand  
Aumônier prison de Marche  
Prêtre auxiliaire dans les Secteurs Pastoraux d'Haversin et de Rochefort  
[fernand.streber@skynet.be](mailto:fernand.streber@skynet.be)

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
"Messés Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.